Lilian THURAM
Les discriminations - Les grandes constantes

« Pour bien comprendre ces mécanismes, il faut parler de suprémacisme, de hiérarchie.

C'est-à-dire que lorsqu'on parle du racisme, il y a cette croyance qu'il y aurait plusieurs races et qu'il y aurait une hiérarchie selon la couleur de la peau.

Le sexisme, c'est exactement la même chose. C'est-à-dire qu'il y a l'idée que les hommes sont supérieurs aux femmes.

Et lorsqu'on travaille pour l'égalité, il faut savoir qu'en face, il y a des personnes qui veulent maintenir cette suprématie.

Et je dirais que ce qui chapeaute le tout, et que très souvent on n'en parle pas, c'est l'idée qu'il y aurait des personnes riches qui vont tout faire pour rester riches et faire en sorte qu'il y ait des personnes exploitées.

Et ce qui est très intéressant, c'est que parfois les personnes exploitées vont se regarder entre elles sans jamais se remettre en question.

En fait, ceux qui détiennent le pouvoir économique, parce que très souvent aussi, ce sont ceux qui sont dans une situation de pouvoir, de domination qui construisent le discours qui légitime les hiérarchies.

Et de tout temps, ça s'est fait comme ça.

Et ce qui est très intéressant, c'est que très souvent, je dirais que chacun de nous, parfois, on se satisfait de ce modèle où est-ce qu'il y a des hiérarchies, parce que quelque part, il y a des personnes qui sont en dessous de nous.

Voilà. Malheureusement. »